

# COUP D'ENVOI DE CHOICES À PARIS

PAR ROXANA AZIMI

À l'initiative de la galeriste Marion Papillon, 35 enseignes parisiennes se réunissent en un « Gallery Weekend » organisé du 23 au 25 mai ([www.choices.fr](http://www.choices.fr)). L'événement s'accompagne d'une exposition d'artistes issus de ces galeries au Palais des beaux-arts, au sein de l'École nationale supérieure des beaux-arts. Petit florilège.

## Michel Nedjar

Michel Nedjar installe ses obsessions à la Galerie Christian Berst : poupées tragiques inspirées de l'horreur de la Shoah, cousines des fétiches primitifs ou réminiscences du Golem ; dessins traversés par un drame contenu. Présent dans la Collection d'art brut de Lausanne, l'artiste jouit d'une carrière et d'une reconnaissance qui en font un « autodidacte sophistiqué ». Ou comment un créateur brut bascule dans l'art contemporain. ■



Michel Nedjar, *Sans titre (Darius)*, 1995, chapeau, paille, pigments, 20 x 16 x 13 cm. Courtesy Galerie Christian Berst, Paris.

**MICHEL NEDJAR, MOMENTUM**, jusqu'au 12 juillet, Galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 75003 Paris, tél. 01 53 33 01 70, [www.christianberst.com](http://www.christianberst.com)

## Julien Tiberi

En 2012, on découvrait les dessins savants de Julien Tiberi empreints du mystère des sociétés secrètes du XIX<sup>e</sup> siècle et des caricatures à la Daumier. Changement de registre pour sa nouvelle exposition à la Semiose Galerie : c'est une virée plus abstraite et faussement gestuelle, des œuvres à multiples fonds que nous livre cette fois le jeune artiste. Mystère dans tous les recoins. ■



Julien Tiberi, *Knock*, 2014, acrylique sur toile, 100 x 120 cm. Photo : A. Mole. Courtesy Semiose galerie, Paris.

**JULIEN TIBERI**, jusqu'au 28 juin, Semiose Galerie, 54, rue Chapon, 75003 Paris, tél. 09 79 26 16 38, [www.semiose.fr](http://www.semiose.fr)

## Hélène Delprat

D'Hélène Delprat, on connaît ses photos à la Claude Cahun et ses performances drolatiques de Buster Keaton féminin. La galerie Christophe Gaillard donne à voir ses peintures, invisibles depuis vingt ans. Traversées par des caniche, yeti et autres monstres, ses toiles chahutent le bon goût à la manière des croûtes de

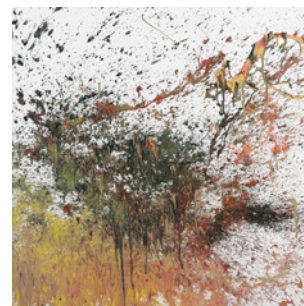


Hélène Delprat, *Les châteaux...*, 2013, pigment et liant acrylique sur papier, 210 x 250 cm, pièce unique. Courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris.

Gasiorowski ou du kitsch outrancier d'un Picabia. « Une tentation : osciller entre la Dame à la licorne et Painter de McCarthy », admet l'artiste. Et d'ajouter : « La peinture comme exagération discrète, comme malaise ». Tout est dit. ■ **HÉLÈNE DELPRAT, FAIR IS FOUL, FOUL IS FAIR**, jusqu'au 21 juin, Galerie Christophe Gaillard, 12, rue de Thorigny, 75003 Paris, tél. 01 42 78 49 16, [www.galeriegaillard.com](http://www.galeriegaillard.com)

## Khaled Jarrar

Khaled Jarrar est un combattant. Il l'a été comme soldat de la garde présidentielle palestinienne. Il l'est aujourd'hui comme artiste. Ses œuvres sont des bombes à retardements, grenades dégoupillées dont la décharge est aussi poétique que politique. Voilà deux ans, Polaris avait exposé photos et timbres séditieux. C'est au tour cette fois des peintures au tir, réalisées dans une pièce insonorisée à Ramallah. Même colère libérée que chez Niki de Saint Phalle. Tirer pour créer plutôt que tuer. ■



Khaled Jarrar, *Gently I Pressed The Trigger - Ramallah*, 2014, acrylique sur toile. Courtesy Galerie Polaris, Paris.

**KHALED JARRAR, GENTLY I PRESSED THE TRIGGER**, jusqu'au 21 juin, Galerie Polaris, 15, rue des Archebusiers, 75003 Paris, tél. 01 42 72 21 27, [www.galeriepolaris.com](http://www.galeriepolaris.com)